

## Actualités 2012

Un matin de brouillard  
Paris en février  
Froidure de canard  
Mitaines et cache-nez  
Les travailleurs précaires  
S'éveillent dans leurs bagnoles  
Près des portes cochères  
Les clodos sur le sol  
Transis claquent des dents  
Sous leurs manteaux gelés  
Sarko est président  
Et voudrait le rester  
Les unes des journaux  
Bavent de faits divers  
Les bouches du métro  
Tendent leurs souricières

L'avenir qui s'avance  
A gueule triste et grise  
C'est la faute à pas d' chance  
A l'époque à la crise  
Les socialos confirment  
Qu'on l'aura jusqu'à l'os  
Sauf qu'eux, la vaseline  
Ils la fil'ront gratos  
Mais l'argent qu'est produit  
Il va bien quelque part  
Dans la poche de qui  
Sur quel compte blafard?  
Il se tire à Genève  
Dans de somptueux couloirs  
Où passent comme en rêve  
Des ordures en costards

Le peuple de la Grèce  
A la rue crie famine  
Son beau sang rouge engraisse  
Les traders qui le ruinent  
Dans l'Espagne qui chôme  
Parc' qu'il a poursuivi  
De Franco le fantôme  
Un juge est interdit  
La Syrie est en feu  
Le massacre est la norme  
Qu'est-ce qu'un civil peut  
Face à tant uniformes?  
Moscou est sous la loi  
Des milliardaires brutaux  
Et l'on n'a toujours pas  
Fermé Guantanamo

Un matin de brouillard  
De ville résignée  
Les hommes sans regard  
S'en vont au vent mauvais

Et puis sur mon trottoir  
Paraît, emmitoufflé,  
Un gamin aux yeux noirs  
Rieur, vite croisé  
A trois pas une fille  
Portable sur l'oreille  
Souffle à je ne sais qui  
Quelques mots de soleil  
Elle dit: "Mon chéri  
Tu me manques déjà"  
Et c'est toute la vie  
Joyeuse qui est là